



Grâce à demander : **entendre l'appel spécifique adressé par Dieu à l'être humain**

Ce qui est confié à l'homme c'est de participer au soin et à la réussite de la création. Cet appel est à ré-entendre dans le contexte d'aujourd'hui où l'homme a déjà rempli la terre.

Textes pour la méditation :

Psaume 103 - II

13 De tes demeures tu abreuves les montagnes, et la terre se rassasie du fruit de tes œuvres ; 14 tu fais pousser les prairies pour les troupeaux, et les champs pour l'homme qui travaille.

De la terre il tire son pain : 15 le vin qui réjouit le cœur de l'homme, l'huile qui adoucit son visage, et le pain qui fortifie le cœur de l'homme. 16 Les arbres du Seigneur se rassasient, les cèdres qu'il a plantés au Liban ; 17 c'est là que vient nicher le passereau, et la cigogne a sa maison dans les cyprès ; 18 aux chamois, les hautes montagnes, aux marmottes, l'abri des rochers.

19 Tu fis la lune qui marque les temps et le soleil qui connaît l'heure de son

coucher.

20 Tu fais descendre les ténèbres, la nuit vient : les animaux dans la forêt s'éveillent ;

21 le lionceau rugit vers sa proie, il réclame à Dieu sa nourriture.

22 Quand paraît le soleil, ils se retirent : chacun gagne son repaire. 23 L'homme sort pour son ouvrage, pour son travail, jusqu'au soir.

Genèse 1, 26 – 2,4

Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. »

27 Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme.

28 Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. »

29 Dieu dit encore : « Je vous donne toute plante qui porte sa semence sur toute la surface de la terre, et tout arbre dont le fruit porte sa semence : telle sera votre nourriture.

30 À tous les animaux de la terre, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui va et vient sur la terre et qui a souffle de vie, je donne comme nourriture toute herbe verte. » Et ce fut ainsi.

31 Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour.

01 Ainsi furent achevés le ciel et la terre, et tout leur déploiement.

02 Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite.

03 Et Dieu bénit le septième jour : il le sanctifia puisque, ce jour-là, il se reposa de toute l'œuvre de création qu'il avait faite.

04 Telle fut l'origine du ciel et de la terre lorsqu'ils furent créés. Lorsque le Seigneur Dieu fit la terre et le ciel



Laudato Si' : §67-68. 67. Nous ne sommes pas Dieu. La terre nous précède et nous a été donnée. Cela permet de répondre à une accusation lancée contre la pensée judéo-chrétienne : il a été dit que, à partir du récit de la Genèse qui invite à “dominer” la terre (cf. *Gn* 1, 28), on

favoriserait l’exploitation sauvage de la nature en présentant une image de l’être humain comme dominateur et destructeur. Ce n’est pas une interprétation correcte de la Bible, comme la comprend l’Église. S’il est vrai que, parfois, nous les chrétiens avons mal interprété les Écritures, nous devons rejeter aujourd’hui avec force que, du fait d’avoir été créés à l’image de Dieu et de la mission de dominer la terre, découle pour nous une domination absolue sur les autres créatures. Il est important de lire les textes bibliques dans leur contexte, avec une herméneutique adéquate, et de se souvenir qu’ils nous invitent à “cultiver et garder” le jardin du monde (cf. *Gn* 2, 15). Alors que “cultiver” signifie labourer, défricher ou travailler, “garder” signifie protéger, sauvegarder, préserver, soigner, surveiller. Cela implique une relation de réciprocité responsable entre l’être humain et la nature. Chaque communauté peut prélever de la bonté de la terre ce qui lui est nécessaire pour survivre, mais elle a aussi le devoir de la sauvegarder et de garantir la continuité de sa fertilité pour les générations futures ; car, en définitive, « au Seigneur la terre » (*Ps* 24, 1), à lui appartiennent « la terre et tout ce qui s’y trouve » (*Dt* 10, 14). Pour cette raison, Dieu dénie toute prétention de propriété absolue : « La terre ne sera pas vendue avec perte de tout droit, car la terre m’appartient, et vous n’êtes pour moi que des étrangers et des hôtes » (*Lv* 25, 23).

68. Cette responsabilité vis-à-vis d’une terre qui est à Dieu implique que l’être humain, doué d’intelligence, respecte les lois de la nature et les délicats équilibres entre les êtres de ce monde, parce que « lui commanda, eux furent créés, il les posa pour toujours et à jamais sous une loi qui jamais ne passera » (*Ps* 148, 5b-6). C’est pourquoi la législation biblique s’attarde à proposer à l’être humain diverses normes, non seulement en relation avec ses semblables, mais aussi en relation avec les autres êtres vivants : « Si tu vois tomber en chemin l’âne ou le bœuf de ton frère, tu ne te déroberas pas [...] Si tu rencontres en chemin un nid avec des oisillons ou des œufs, sur un

arbre ou par terre, et que la mère soit posée sur les oisillons ou les œufs, tu ne prendras pas la mère sur les petits » (Dt 22, 4.6). Dans cette perspective, le repos du septième jour n'est pas proposé seulement à l'être humain, mais aussi « afin que se reposent ton âne et ton bœuf » (Ex 23, 12). Nous nous apercevons ainsi que la Bible ne donne pas lieu à un anthropocentrisme despotique qui se désintéresserait des autres créatures.

Autres passages de Laudato Si' : § 65, 66, 69



Citation de Philippe Roch : « Nous n'existons que par rapport à l'autre et personne ne peut survivre seul. Le milieu dit inanimé fait pleinement partie de cette communauté écologique car la communauté du vivant ne peut s'épanouir que dans un environnement sain et complet. Tout système biologique est en étroite relation avec le substrat minéral, l'air et le soleil et donc le Cosmos, dont toutes les parties obéissent aux mêmes lois de la Nature. La conscience de notre petitesse, et de notre appartenance à la grande famille cosmique, nous inspire l'humilité, le respect, la bienveillance et la gratitude » Ma spiritualité au cœur de la nature, p. 40.